

Les problèmes consonantiques Dans une classe de français langue étrangère A l'université de Bagdad

**Recherche Présentée Par
Jinan Mohammed Watheq Ismael
Université de Bagdad
Faculté des langues
Département de français**

Introduction

Le domaine de l'apprentissage des langues étrangères réside avant tout dans la complexité du processus de l'apprentissage. En générale, les langues entrent en contact les unes avec les autres, provoquant des situations d'**interférence linguistique**. Les langues s'influencent alors mutuellement, ce qui peut se manifester par des emprunts lexicaux, de nouvelles formulations syntaxiques, etc.

Concrètement, cela se traduit par l'apparition de nouveaux mots (éventuellement adaptés à la prononciation spécifique à leur langue), de nouvelles tournures de phrase et/ou la traduction littérale d'expressions idiomatiques (calques). Le plus souvent, cela commence par une déformation progressive et très peu perceptible de la prononciation qui, pour certains phonèmes, va petit à petit s'assimiler à une prononciation étrangère assez proche.'

Lors de l'apprentissage d'une nouvelle langue l'apprenant est sourd à certains sons de la langue étrangère, en effet ces sons sont

filtrés par un crible phonologique ou système d'écoute par l'apprenant, contrôlé par le système phonologique de la langue maternelle

Les apprenants irakiens dont la langue maternelle est la langue arabe, usent consciemment ou non d'inter langues et d'interférences dans l'apprentissage du français langue étrangère (FLE). Ces problèmes sont considérés comme des stratégies d'apprentissage et est un point de départ aux enseignants pour assimiler plus facilement aux étudiants des notions indispensables pour une bonne pratique du français dans des situations adéquates.

A travers cette recherche, je vais essayer de répondre à une question que je trouve très importante lors de l'enseignement d'une langue étrangère. Elle peut être présentée comme : Comment aider un apprenant à produire un son appartenant à une langue étrangère d'une manière, correcte, ou acceptable ?

On se sert du mot « aider » et non pas « enseigner » parce qu'il s'agit ici de prendre en considération la production orale de l'apprenant. Car celui-ci doit déployer beaucoup d'effort pour atteindre son but dans une prononciation correcte des sons étrangers n'existant pas dans le système phonétique arabe. Dans cette perspective, le rôle de l'enseignant réside dans l'évaluation des erreurs commises par les apprenants. et de trouver la bonne méthode pour surmonter ces fautes.

Problématique

Pour déterminer le thème de notre recherche nous sommes parti du fait que l'un des facteurs qui influencent le processus d'apprentissage du français (langue étrangère) est la langue maternelle, il s'agit des apprenants en Irak ayant l'arabe (parlée et écrite) comme une langue maternelle,.

La visée de cette étude est de dégager certaines conclusions pratiques qui peuvent faciliter l'apprentissage.

On y tenait compte uniquement de l'influence de la phonétique de la langue maternelle –considérée comme langue – base- sur la langue à apprendre comme langue cible.

Alors cette conception estime que l'influence de la langue maternelle contribue soit à faciliter le processus d'apprentissage (dans ce cas un phénomène de transfère positif se produit entre la langue maternelle et la langue étrangère) soit à entraver ce processus (dans ce cas un phénomène de transfère négatif ou d'interférence se produit entre les deux langues .

On essaye d'étudier et d'évaluer les problèmes de l'articulation ou de la production des consonnes françaises dans l'apprentissage de français dans une classe de première année.

L'aspect théorique :

L'interférence est un problème qui apparaît dans l'apprentissage d'une langue étrangère .Weinreich^١ discute ce problème en montrant comment deux langues se rencontrent dans le cerveau humain, des cas linguistiques apparaissent dans la production linguistique (la parole).

On peut dire alors , que l'interférence est un résultat de l'influence de plusieurs langues employées par une personne bilingue ,en plus, elle s'est produite dans tous les systèmes linguistiques , l'interlocuteur emploie des cas linguistiques empruntés de sa langue maternelle ou peut-être de sa première langue étrangère sans les distinguer .

Mackey^٢ ajoute que l'interférence d'une langue sur l'autre dépend de la période ou la durée d'employer la langue nouvelle

.selon le point de vue de Bell Roger T. ^٤, il y a des situations où la langue maternelle perd son importance dans la communication .alors il y a des influences linguistiques variées qui sont étudiées par la théorie de l'interférence , ces cas apparaissent en dépendant de la durée de l'apprentissage et du degré de différence et de similarité entre les langues utilisée par l'apprenant(L١ et L٢) .

Weinreiche^٥ ajoute qu'il y a des cas de distorsion faites par la différence entre langue première et langue seconde, Mackey^٦ pense que la durée de l'apprentissage d'une langue étrangère dépend de la différence et la similarité entre L١ et L٢.

Il est indispensable de dire que la similarité facilite le chemin de l'apprentissage (compréhension, lecture et prononciation), notons qu'il est logique de commettre des fautes dans la production orale et écrite.

Alors la différence et la ressemblance sont considérées comme des facteurs remarquables et significatifs dans l'acquisition d'une langue étrangère, car elles ont leur influence remarquable dans tous les domaines linguistiques : grammaticale, lexicale et phonétique. Les linguistes s'intéressent à étudier les points communs entre les langues acquises, en générale, les caractéristiques qui apparaissent quand les langues utilisées descendent d'une même origine.

Ajoutons le point de vue de Schmid^٧ en disant que la ressemblance entre deux langues proches devient comme une source cognitive exploitée par l'individu.

Quant à la différence Vildoméc[^] distingue deux groupes ١- verbo-symbolique (signe verbal) ٢) la différence idiomatique :concernant la modification des idées dans le processus de la production linguistique faite par l'individu .

Comme on a déjà montré que cette étude de (la ressemblance et la différence entre les langues étudiées et utilisées par l'apprenant) aide à évaluer le degré de l'acquisition de la nouvelle langue étrangère étudiée.

On s'intéresse dans notre étude à analyser la ressemblance et la différence phonétique des consonnes arabes et françaises dans un extrait comme le suivant :

Les sons en français et en arabe:

La langue arabe contient, dans le système phonétique standard, ٢٨ consonnes les phonéticiens arabes ajoutent Al Hamza alors les sons deviennent ٢٩, et il y a des sons produits par l'apprenant irakiens, viennent du dialecte de Bagdad qui sont les consonnes (g comme dans "go" anglais)(ch, dans "Church" anglais) (j , dans "je" français) , ajoutons qu'il y a des sons communs entre les deux langues , toutes les consonnes françaises se trouvent dans la langue arabe sauf , (V (f) p (b) x (k + s) tandis que, en arabe, il y a des consonnes qui ne se trouvent pas en français la langue arabe standard,(ر r) (ا ع, g ج, (ح h), (ث th),(ث, d ذ),(ص s), (ظ ض ز), (ق q),(ه h), (خ h) / les consonnes de dialecte : (ch , چ tf) (g گ) (j, چ) , et même le (p) se trouve dans le dialecte de Bagdad.

En un mot, on peut dire que La plupart des sons en arabe existent aussi en français, et vice-versa. Par exemple, un ba (ب) sonne exactement comme le b en français, l'arabe za (ز), sonne comme le

z en français et les versions arabes de k (), l (), m (), n (), f (), et j (dj) sont toutes les mêmes.^{١١}

Les sons suivants existent en français :

- Une (ش) fait le son "ch" comme dans chien ou chinois.
- Le ta marbuta (ة) ne se prononce pas, sauf avant une voyelle, auquel cas il est prononcé comme le t de "sept".
- Le hamza (أ) fait une courte pause qu'on appelle un coup de glotte. Lorsque vous le voyez, bloquez la voix pendant une fraction de seconde, puis repartez, comme pour dire « un haricot ».
- Le ya (ي) agit simplement comme un y. Il peut être une voyelle à la fin d'un mot sonnante comme un i, ou il peut être une consonne. Il peut être une consonne ou une voyelle dans le milieu d'un mot.^{١٢}

* Remarque : Les sons arabes suivants existent en anglais, la première langue étrangère étudiée en Irak, mais avec une unique lettre :

- Une lettre (ث) fait le son "th" non vocalisé comme dans thin ou thick.
- Une lettre (هـ) fait le son "th" vocalisé comme dans them ou the

Quelques problèmes consonantiques dans une classe irakienne

On a déjà montré que chaque langue a son chant, son système mélodique, malgré le talent qui caractérise l'organe phonatoire de l'apprenant irakien qui a été déjà utilisé pour produire les sons anglais comme première langue étrangère, alors que le français est la deuxième langue étrangère, elle se diffère dans son système phonétique de celle de l'anglais et de l'arabe dans quelque sons. La langue française est une langue à anticipation vocalique, alors que la langue arabe est une langue à anticipation consonantique,

Comme on a déjà montré, le français est une langue vocalique, Cela veut dire qu'en français le point d'articulation de la consonne est influencé par la voyelle qui suit cette consonne.^{١٣}

La question qui se pose, concernant ce sujet :

- Pourquoi l'apprenant rencontre – t – il des difficultés au niveau de la production de certains sons lors de l'apprentissage d'une langue étrangère ? En réponse à cette question, on peut dire que bon nombre de ces difficultés peuvent être dues au fait que chaque langue a un système phonique qui lui est propre.

- Quant à ce sujet, il est intéressant de prendre en considération l'avis de Al DJahedh : chaque langue a un système phonétique spécifique alors les apprenants des langues étrangères commettent certainement des fautes phonétiques, et ils mélangent les sons avec ceux dans leur langue maternelle et c'est à cause, bien sur, de l'habitude de produire des sons maternelles.^{١٤} Les différences existant entre les différentes langues généreraient, par conséquent, des différences aussi bien au niveau des habitudes articulatoires et / ou au niveau du système phonique, c'est – à – dire la présence ou l'absence de certaines voyelles et / ou consonnes dans une langue et pas dans l'autre.

L'apprentissage du français par les étudiants irakiens implique l'acquisition d'un système phonétique et phonologique de la langue française radicalement différent de leur langue maternelle, il est à montrer que la langue arabe n'a aucun lien avec les langues occidentales

On trouve qu'il y a des petits problèmes phonétiques dans l'apprentissage de la langue française, en essayant de montrer la période que dure ce problème, et on propose la solution. Comme par exemple

١- P \p\ : consonne occlusive^{١٥} :

Cette consonne pose un petit problème pour l'apprenant irakien par ce qu'elle ne se trouve pas parmi les consonnes arabes standards. Autrement dit, il a prononcé la consonne / p / comme étant une consonne sonore. Au lieu de prononcer le mot « Paris » / pari / l'apprenant prononce « bari ». En effet, ce qui différencie la consonne / p / de la consonne / b / est la sonorité de cette dernière.

Une question se pose, concernant ce sujet, est-ce que le système phonique de l'apprenant irakien ne possède pas vraiment la consonne / p / Je réponds en même temps par « oui » et par « non ».

On peut dire que le système consonantique arabe ne possède pas la consonne / p / mais, du point de vue phonétique, on peut avancer que le locuteur irakien possède la consonne / p / dans son répertoire phonique consonantique ; ceci du moment qu'il prononce correctement des mots / xalʔten /, « deux morceaux de bois » / apten / « deux graines », on peut dire que normalement les apprenants arabophones ne devraient pas avoir de difficultés pour prononcer la consonne / p /. Alors pourquoi nos apprenants irakiens

trouvent-ils beaucoup de difficulté dans la production de ce son ? On répond à cette question à travers les exemples suivants : Dans le mot arabe / xaṭpten / le duel du mot / xa ṭa ba ton /, lors de la prononciation de ce mot, on prononce / xaṭ p ten / au lieu de / xa ṭa ba taï ni / que s'est-il passé ? La chute de la voyelle de / a / a entraîné le contact direct entre la consonne / ṭ / et de la consonne / b / et puisque la consonne / ṭ / est une consonne sourde, elle a entraîné l'assourdissement de la consonne / b /. Autrement le dit, le contact direct entre un son sourd et un son sonore a créé le phénomène d'assimilation consonantique. Il y a eu un assourdissement de la consonne / b / donnant ainsi la consonne / p / inexistante, phonologiquement, en arabe. On assiste au même phénomène quand on prononce le mot / apten /

Mais ce phonème a été déjà exercé dans la langue anglaise (la première langue étrangère étudiée en Irak)

Dans ce cas le nombre des apprenants à qui ce phonème pose un problème est très diminué, mais on peut trouver une solution pour ceux qui restent, premièrement on peut faire:

١- une petite description de la manière de la production de (P):

Une description acoustique : consonne occlusive, momentanée, il se produit avec un arrêt de l'air suivi d'un léger d'explosion.

- Une description physiologique : consonne occlusive, produite par une fermeture nette du passage de l'air. Le [p] français que l'on retrouve au début du mot pierre par exemple est une articulation labiale car elle est produite avec la lèvre supérieure.

٢- Faire une opposition entre le (P) avec un autre son ,très proche de lui physiologiquement : le (B) : l'opposition /p/ /b/ sert à distinguer un grand nombre de mots du lexique en français , tel que : pas / bas , pont /bon , pleut / bleu . Des exercices de prononciation quelques mots qui montrent l'opposition /p/ /b/. Pour aider l'apprenant à prononcer la consonne / p /.

٣- Il faut faire de sorte que le mouvement articulatoire soit centré au niveau des lèvres, ceci afin que l'apprenant puisse saisir la manière dont la consonne [p] s'articule. page → tape – tapage – tapa – page
Paris→tape – tapari – ta paris – pari
tapis → tape –taaaaaaaaaaapa – ta.....pi – tapis
port → sport ssssssport – s.....port
pain → spain – sssssspain – s.....pain
poule → fpoule – ffffffffpoule – f.....poule

Mots à proposer : frappe – tape – échappe – nappe – étape – coupe-soupe – coupe – loupe – type – équipe - Philippe – lampe –épine – pile – spécial – sport – repas^{١٧}

٣- Pour trouver une autre solution, Younes dit qu'il faut, tout d'abord, que l'apprenant ait conscience qu'il possède, quoique inconsciemment la consonne / p / dans son système consonantique. Ensuite, on lui propose des mots où la consonne se trouve dans une position initiale comme « Paris ». L'apprenant prononce « bari » Dans ce cas, pour aider l'apprenant à prononcer la consonne / p / , on lui demande de prononcer « fparis » , ceci tout en maintenant les lèvres dans la position de la prononciation de la consonne / f /

fffffffp / , / fffffp / , /fp / , fparis / , / Paris / Qu'est – ce que s'est passé ? Dans cette démarche, on a fait appel au phénomène d'assimilation combinatoire. La consonne / p / n'a pas pu être prononcée / b / et cela sous l'effet de l'influence de la consonne / f / qui est sourde.^{1^}

* Le problème de /f/, /v/ est la même chose, on trouve que ces problèmes ne durent pas longtemps, ça dépend de la compétence de l'étudiant à acquérir et à produire les sons étrangers.

٢- Le problème de /l/ :

Consonne alvéolaire : (L) elle se forme en appuyant la pointe de la langue contre la partie alvéolaire du palais. C'est la consonne L, qui possède en outre la particularité de laisser l'air s'échapper sur les côtés de la langue (consonne latérale), alors que pour les autres consonnes l'air s'échappe par un canal médian.

Ce phonème pose un problème pour les apprenants irakiens , en arabe , comme en anglais , ce phonème est à deux timbres , (light , dark) il se prononce selon bien sur , certaines règles , :

On emploie le terme lourd pour dark , et claire pour light :

- / l / lourd s'il est doublé, comme dans le nom de dieu (Allah)
- / l / lourd s'il est précédé des lettres (w , a) ou des accents représentant (o aldamh, et e al fatha)
- / l / claire s'il est seul comme dans (salim)
- / l / claire s'il est précédé de / j / ou l'accent représentant (/ i / petite en anglais.

Quant au français, ce phonème est toujours claire (légère), il peut apparaître en toute positions, la graphie L ou LL :-

- initial (lit, le, loup etc...)
- médiale (ailé, malin, aller, etc...)

- finale + e (cale , file ,balle , folle , veulent, etc ...) finale absolue (toujours prononcée (bal , mal , seul)

Pierre Fouché ajoute que "dans certaine conditions, il peut arriver que les consonnes normalement sourdes deviennent sonores, et que les consonnes normalement sonores deviennent sourdes,...., devient également sourd le /l/ terminant un mot suivi d'une pause , quand elle est précédée d'une consonne ainsi dans " tabl "e" ..."^{١٩}

* Remarque : on essaie de citer quelques fautes de prononciation qu'on a remarquées produites par les étudiants de la première année, et que l'interférence est faite par deux langues l'anglais et l'arabe.

* le problème est avec le double LL, en anglais, il est lourd parce qu'il est doublé, alors on trouve que c'est une interférence entre l'anglais (la première langue étrangère étudiée par l'apprenant en Irak, et le français, mais le rôle de la langue maternelle reste dans ce cas un rôle cognitif la langue est déjà exercée à prononcer ce phonème, ce phonème est très répétable dans la langue maternelle (arabe) selon le point de vue de Dr. Ibrahim Anis en donnant une pourcentage de l'emploi du {L} dans la langue arabe : ١٢٧ fois pour mille consonnes arabe .^{٢٠} et apparaît aussi le cas de l'ignorance linguistique , il prononce le : malin /melln / il se rapproche le A de l'accent arabe (alfatha e) alors sa langue produit tout de suit le {L} lourd c'est une interférence arabe .

Et moulin : {L} (en anglais) il est claire parc qu'il est entre deux voyelles.

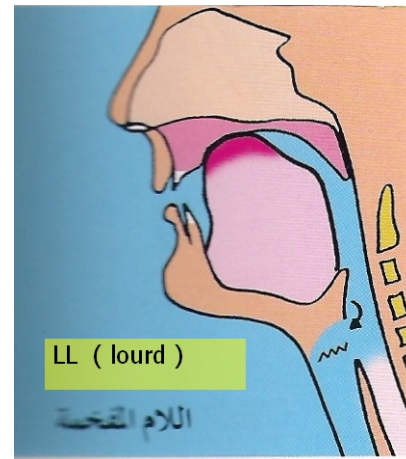
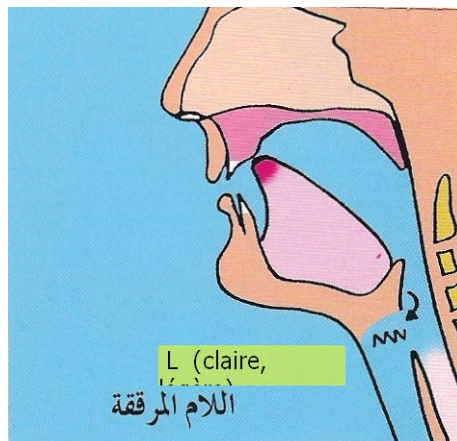
Quelques étudiants commettent une faute de prononciation et le produisent comme lourd, c'est une interférence de la langue arabe ils prononcent {ou} (voyelle grave postérieure fermée) comme

presque /e fermé / l'accent aldhama , alors, selon la règle de l'arabe, il se prononce lourd.

Il est à noter qu'il y a une interférence avec l'anglais dans le cas de {ILL} il se prononce lourd :

- ill-----, en français se prononce comme /ij/ ou / j / : famille, feuille, etc, ...une
- ill-----, en français se prononce comme / il /: ville, mille, tranquille, etc ,

Il est à noter que l'appareil phonatoire irakien est déjà exercé à produire les deux timbres de /l/ comme dans les images ci-dessous :



***La résolution de ce problème est faite selon certaines étapes :**

- c'est l'ignorance des règles phonétiques françaises qui cause ce problème ; il faut expliquer la manière de l'articulation du /l/ en employant des figures convenables.

- faire des exercices de prononcer du /l/ dans une syllabe et puis dans des mots, dans une phrase pour faire la liaison. Et observer le processus de la production du /l/ par les étudiants.
- faire des listes contenant le /l/ où occupe une place initiale, médiale et finale, en expliquant les cas spéciaux et les apprendre par cœur.

٢- Le problème des sons nasaux {m,n , ing }''

Chaque langue se caractérise par un certain nombre de traits distinctifs. Parmi l'ensemble des possibilités offert par les deux langues (arabe et français), en français le trait distinctif (la nasalité) est utilisé pour désigner /m/, /n/ (ing),

Ces sons sont produits aussi en arabe sauf (ing), leur articulation est, presque, la même, mais la différence est dans leur force.

En générale est, les consonnes nasales s'articulent avec la basse arrière du palais, l'abaissement du voile et de la luette ouvrent l'accès des fosses nasales qui constituent alors un autre résonateur, alors par ce simple mouvement d'abaissement, elle divise la colonne d'air en lui donnant accès à la fois au conduit oral et au conduit nasal. L'air passe au conduit nasal en produisant les consonnes nasales.

Pour le /m/ français, il se produit en appuyant légèrement les lèvres l'une contre l'autre, mais l'air passe par le nez, il y a des vibrations des cordes vocales dès le début de la consonne : quand les lèvres s'appuient l'une contre l'autre.

Et le /n/ il se forme en appuyant légèrement la pointe de la langue contre les incisives supérieures (comme pour d), mais l'air passe

par le nez il y a des vibrations des cordes vocales dès le début de la consonne : quand la pointe de la langue touche les incisives supérieures.

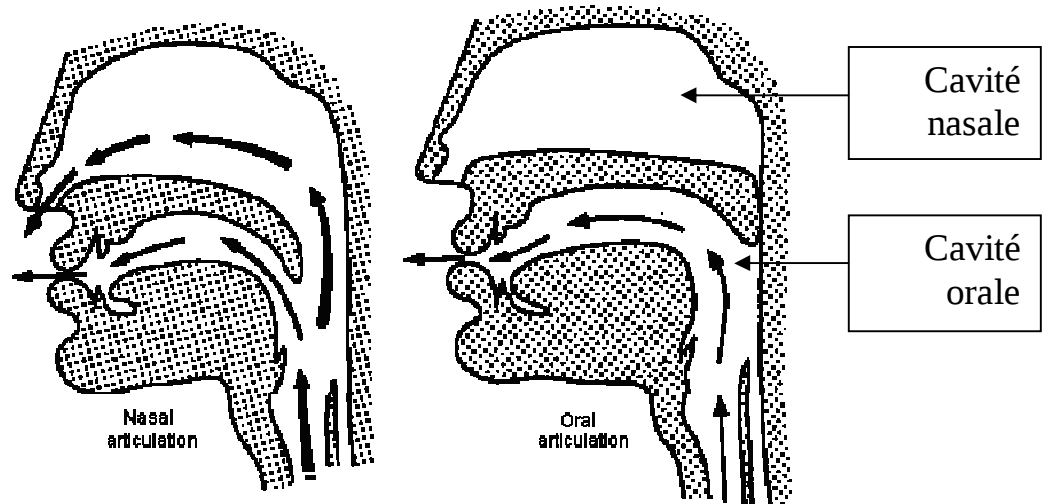
Les phonéticiens arabes considèrent que la nasalité " Al ghuna " comme un caractéristique principale désignant la production de (m, n)^{٢٣}.

Il est indispensable de noter que le /m/ se répète, dans la langue arabe, ١٢٤ fois par mille des consonnes et le /n/ ١١٢ fois^{٢٤}. La question qui se pose alors, est-ce que la nasalité est la même dans les deux langues ?

Pour répondre à cette question il est indispensable de dire que Pour prononcer un son nasal français, il faut que celui – ci soit placé dans une syllabe ouverte. « maman, son, pain ». La voyelle nasale se dénasalise lorsque celle – ci est suivie par une voyelle « an âne » ou et si, au niveau de l'écrit, la consonne nasale est suivie par une autre consonne nasale : « bon bonne ». Or, il se trouve qu'en langue arabe la voyelle nasale est toujours suivie par une consonne orale prononcée : / kontu / «  ». Cette prononciation est considérée comme fautive en français. Elle donne l'impression qu'on a affaire à une voyelle dénasalisée, ceci parce que la voyelle nasale, en langue arabe, contrairement à la langue française, se trouve dans une syllabe fermée. Alors comment amener l'apprenant à produire une voyelle nasale ?

١- Aider l'apprenant à prendre conscience sur la différence entre un son oral et un son nasal. La seule différence se situe au niveau de la position de la luette lors du passage de l'air. Si la luette est abaissée, elle empêche l'air de passer à travers la cavité nasale,

c'est – à – dire de sortir à travers le nez. Cette position de la luette fait que tout l'air sort à travers la bouche, ce qui nous donne un oral. Par contre, si la luette est relevée, l'air passe par le nez et par la bouche, ce qui nous donne un son nasal. En employant des images convenables. Comme dans les suivantes :



¢- Essayer de fermer le nez pendant la production des sons nasaux d'empêcher l'air à sortir, on obtient alors une nasalisation complète.

¢- Faire répéter « age, age, age », en commençant par mettre les lèvres dans la position très ouverte avant la prononciation de la voyelle et les maintenir dans cette position au cours de l'articulation de la voyelle : /a/, /a/

► Répéter les suites suivantes : a → an, a → an, a → an

► Faire précéder : « an » par une consonne nasale parce qu'elle favorise la prononciation d'une voyelle nasale : a → an → man → mange , an – Nantes - : mmmammmman / , / mmmman / , / man / , / an /

٤- Le problème de remplacement /R/ sonore (ر) et sourd (خ)
X R) : Ce problème^{٢١} se trouve dans la production de - (Rخ X) qui est plus facile que celle de (ر), il est à noter que les caractéristiques phonatoires pour les deux sons sont très proche mais le -(خ X) est sourd et plus légère que le (ر) qui est uvulaire, sonore, à l'extrémité du palais mou, il vibre très vite, il est plus fort que (خ X). Quelque fois l'apprenant prononce légèrement le (ر) jusqu'à être très proche de (خ X). il est à noter c'est parce que le /r/ français est une des caractéristique de cette langue et il est très répétable , alors quelque fois ce problème se produit par les enseignants , même, de français , alors c'est la part de l'ignorance des règles phonétiques françaises.

Le /r/ se prononce normalement comme / (ر)/ , mais il se prononce(خ X) dans quelques cas spécifiques : quand se trouve après le /t/ et le/ c: ex : trois , craie.
Pierre R. Léon analyse les règle de /R/ plus clairement, en disant que " le R est alors dévoisé s'il se trouve en contact d'une consonne sourde, ex: harpon, artiste, merci....etc . Rappelons que le groupe consonne + r appartient toujours à la même syllabe , dans ce cas , si la consonne qui précède le ® est sourde , le ® se dévoise : ex: près , très , craie , frais , serais "^{٢٢}

Il ajoute que " Lorsque deux consonnes sont en contact la consonne faible (par nature ou par position) peut être influencée par une consonne forte (par nature ou par position) Dans ce cas les

consonnes françaises ne changent pas de force mais perdent leurs sonorité ou leur sourdité " ^{٢٨}

Alors selon la règle de la durée des consonnes, c'est généralement, la première consonne prononcée du mot qui est allongé pour donner l'expressivité à un mot, c'est ce qu'on appelle l'accent d'insistance. ^{٢٩} Par conséquent, Le /r/ au début de mot est sonore .ex: rouge, rat, ressemble,...etc

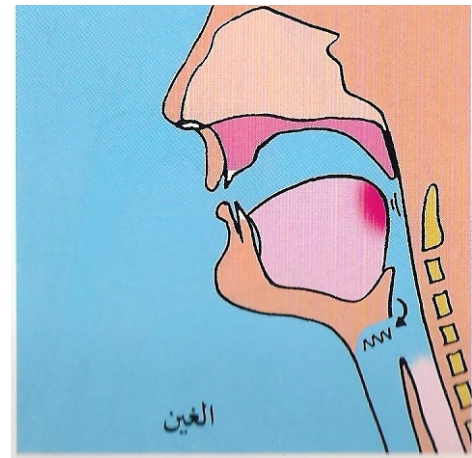
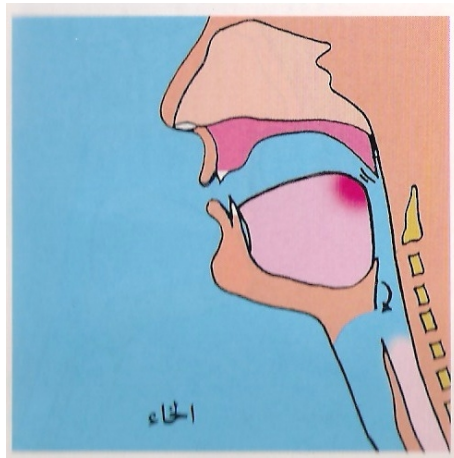
٢- R final n'est pas prononcé dans deux mots sur trois en français , on ne le prononce pas dans : monsieur/m sj / , messieurs et gars /ga/, des verbes substantifs et adjectifs en er , ier ; ex: manger , boulanger , léger le boulanger ... ^{٣٠}

L'apprenant commet une faute de produire /r/quand il prononce frère /f **X**e **X**/ ou / f **X**e **ɣ**/ le premier /r/ est léger le deuxième est lourd, on peut dire que c'est l'influence de /f/ qui est un son sourd léger alors il influence sur la nature phonétique du (r) il le rend légère aussi.

Pour trouver une solution convenable il faut analyser la règle phonétique de (r) français et pratiquer les deux cas.

Le /R/ est sourde (dévoisé) ^{٣١}

Le /R/ est sonore (voisé)



٤- Le problème de la lecture de toutes les lettres dans les mots comme dans la langue arabe, tandis que, la dernière lettre en français ne se prononce pas. C'est un problème remarquable qui existe et dure plus que les autres parce que ça dépend de la compétence de l'apprenant à apprendre par cœur les règles phonétiques français et à les produire à les réaliser correctement.

Ex- en arabe, كتب/ kataba/

En français, les /le/, l'étudiant irakien prononce le /s/ aussi / les/ c'est l'interférence arabe.

Condition d'application :

Pour assurer un champ aussi large et aussi possible à l'application des résultats, on a recueilli des résultats d'un exercice de lecture de certaines mots et phrases françaises par des étudiants de première année dans le département de français, faculté des langues. Au fur et à mesure les épreuves sont destinées à assurer à la méthode de recherche le degré d'adéquation nécessaire en fonction de l'objet d'étude et des fins poursuivies par notre recherche.

La recherche, proprement dite, a été précédée par une série d'expériences préliminaires faites en vue de vérifier les problèmes

phonétiques qui sont destinées spécialement au perfectionnement de la technique d'observation directes dans une classe de français, les épreuves expérimentales utilisées dans notre recherche ont été mises au point en fonction des résultats obtenues par les expériences préliminaires.

Les épreuves expérimentales qui nous fournissent les faits nécessaires à la condition du corpus d'acquisition de notre recherche, sont comme les suivantes :

- IL est à noter que les étudiants passent ٨ semaines à apprendre le français comme une langue étrangère, une section de première année, deuxième semestre.
 - On leur demande de prononcer les lettres (P, N, M, R et L) seules.
 - On leur demande de lire des mots contenant ces lettres.
 - Puis on leur demande de lire ces mots dans des phrases, un texte.
 - On fait une liste de /p/ (Flipper, parents, après, pas, panique, peuvent, peut-être, parlez,).
- * on fait la même épreuve avec des étudiants de deuxième année, ils prennent le français depuis ٢٠ semaines, première semestre, pour évaluer leur niveau de la prononciation.

Le texte utilisé pour faire notre épreuve :

Une conversation dans le manuel " Alors ? " ٢٢ :

C'est grave, non?

Lucille : ça grave ? Qu'est ce qu'il y a ?

Claire : Je flippe, Les parents fument toujours à la maison ? Je vais avoir un cancer après.



Lucille : Ah encore ? Allez, pas de panique !

Claire : Facile à dire ! C'est grave, non !

Lucille : Et sur le balcon, ils peuvent fumer ?

Claire : Peut – être!

Lucille: Vous ne parlez pas de ça, hein, Dommage tu devrais essayer ! Parler, ça aide.

Claire : Tu crois ? Tu as raison, Lucille, merci!

Tableau (١) (p)

épreuve expérimentale	Le pourcentage %(les étudiants de première année (٨ semaines)	L e pourcentage % les étudiants deuxième année ٢٠ semaines
Flipper	١٠.٧١	٣.٥٧
parents	٣٩.٢٨	١٠.٧١
après	١٧.٨٥	٠%
pas	٦٤.٢٨	٧.١٤
panique	٢٥	٧.١٤
peuvent	٣٢.١٤	٣.٥٧



peut-être	٢٨.٥٧	١٤.٢٨
parlez	٩٦.٤٢	٢٥
	Sur le total des étudiants ٢٨	Sur le totales des étudiants ٢٨

• Tableau (٢) les sons nasaux

épreuve expérimentale	Le pourcentage % étudiant de première année (٨ semaines)	L e pourcentage % les étudiants deuxième année ٢٠ semaines
Maison	٤٦.٢٨	١٥
panique	١٤.٢٨	٨.٢
non	٣٩.٠٨	٤
Balcon	٢٨.٥٧	٥.٣٣
bonjour	١٧.٨٥	٢
monsieur	٣.٥٧	٠%
dimanche	٦	٠%
Combien	٦	٠%
Centime	٢٥	٢
cent	١٤	١
Blandine	٢١.٤	١١
Urgent	٢٥	١٣



	Sur le total des étudiants ٢٨	Sur le total des étudiants ٢٨
--	----------------------------------	----------------------------------

• Tableau (٢) le / L /

épreuve expérimentale	Le pourcentage % de première année (٨ semaines)	Le pourcentage % les étudiants deuxième année ٢٠ semaines
Balcon	٢.٢٤	٠
Blandine	١٠.٦٨	٠
Flipper	٠%	٠
Balle	١٧.٩٦	١
Folle	٢٥.٢٣	٦
parler	١.٢٢	٠
Famille	٢٨.٢٣	٥
village	٣٧.٦٩	٤.٥٧
claire	٤.٦٥	٠
solution	١٤.٢٤	٢
million	٣٣	٤
	Sur le total des étudiants ٢٨	Sur le total des étudiants ٢٨

Les Recommandations

- ١- Pour accomplir cette recherche, il faut faire une étude comparative concernant les voyelles et les consonnes français et arabes. Pour en trouver les parts négatives et positives et accomplir notre évaluation de la capacité de l'apprenant irakien à prononcer tous les sons français.
- ٢- Il faut étudier les problèmes vocaliques.
- ٣- Il faut étudier la part psychologique de l'étudiant irakien et son influence sur l'apprentissage de la phonétique française langue étrangère.
- ٤- Il faut étudier et évaluer la compétence des enseignants de français à produire les sons français correctement et on choisit les compétents à enseigner la phonétique.
- ٥- Il faut évaluer les niveaux scientifiques en employant le laboratoire, on propose des programmes éducatifs de prononcer quelques sons puis quelques mots et des phrases dans une certaine durée, en employant les étapes de solution proposées pour qu'on puisse évaluer selon certain degré scientifique et faire un pourcentage évulsif.
- ٦- Faire un manuel spécifique par des spécialistes pour étudier la phonologie française pour qu'on puisse évaluer le niveau et la capacité de l'étudiant selon des étapes proposées par des spécialistes ou des phonéticiens, pour qu'on puisse, enfin, atteindre notre but pédagogique.

L a conclusion

Nous pouvons conclure que la prononciation des consonnes arabes influence positivement l'apprentissage phonétique de la langue française (FLE), la plupart des consonnes françaises se trouvent dans la langue arabe.

Notons qu'il y a toujours de petits problèmes consonantiques dans l'apprentissage d'une langue étrangère parce que chaque langue a son chant, a une certaine manière mélodique dans la production phonétique.

On emploie l'adjectif " petit " pour exprimer clairement notre avis, que ces problèmes ne sont pas durables et dont la solution est facile, notons que la plupart des consonnes françaises se trouvent dans la langue arabe standard.

Les problèmes sont pour quelques consonnes français qui ne se trouvent pas dans la langue arabe standard, comme :

- P, l'apprenant irakien le prononce comme /b/ ,ce son est prononcé comme/p/ dans le dialecte de Bagdad et dans la première langue étrangère étudiée en Irak (l'anglais) et on propose des solution pour ceux qui ont, encore, ce problème ; c'est par des exercices, une explication de la manière de l'articulation de ce son, et quelques exemples : des mots ou le /p/ est prononcé dans le dialecte, que ce problème sera disparu et L'apprenant produit plus correctement et plus rapidement le /p/.

- selon l'épreuve, le pourcentage se diminue en ٢٠ semaines.

Concernant les autres problèmes :

- le problème de /l/ en français, il est toujours léger, l'apprenant irakien le prononce quelque fois comme /l /lourd à cause de l'influence de la langue arabe et l'anglais, après une explication des règles de la prononciation de /l/, on trouve que après quelques semaines les apprenants commencent à le prononcer correctement et ce problème disparaît en ٢٠ semaines.
- le remplacement de-/r/ sonore et sourd(خ X) et (ر ر) a besoin de certaines exercices et explication des règles phonétiques , pour être disparu, et ce qui reste, c'est la nasalisation , qui se trouve aussi dans la langue arabe standard , mais pas la même manière de l'articulation des sons nasales français dont la nasalisation est complète et l'aire passe ,complètement, par la cavité nasal tandis que en arabe , les lèvres participent dans la production des nasales l'aire se subdivise et passe par la cavité nasale et orale ,en participant des lèvres pour le /m/ et les dents et les alvéolaires pour le /n/ . Alors la solution est simple: fermer le nez pour empêcher et réserver l'aire dans la cavité nasale, alors, on obtient une nasalisation correcte et complète, et faire des exercices des sons nasaux.
- selon l'épreuve, le pourcentage se diminue en ٢٠ semaines.
- Le problème de lecture, ça dépend du savoir des règles phonétiques de l'apprenant, c'est – à – dire il faut prendre en considération et pratiquer toutes les règles phonétiques de la langue françaises.

Références

- ١- Al Atiya (Dr. Khalil Ibrahim), *في البحث الصوتي عن العرب*. Fiy Al BahTH Al Sauty Inde Al Arabe. Petit encyclopédie N., ١٢٤, Dar Alhurriya , Iraq, Bagdad ١٩٨٢ .
- ٢- DI Giura(Marcella) et Beacco (jean claud) , Alors? , niveau ١ du CECR, Paris, Didier, ٢٠٠٧.
- ٣- Fouché (Pierre), *Traité de prononciation française* , Paris ,Librairie C. klincksieck, ١٩٥٩.
- ٤- Khalid (Ahmed) et autres , *Al Munir fi Ahkam Al tajuid* , المنير احكام التجويدفي Jordanie, Amman , société de concerver al Quraan Al karim , ٢٠٠٠ .
- ٥- Mackey, *The description of biligualisim in the sociology of language*, édité par J. A . Fisherman. The Hague: ١٩٦٨,.
- ٦- Mercier (Suzanne), *les sons fondamentaux du français*, .Hachette, ١٩٧٦.



٧- R. Léon (Pierre), prononciation de français standard,, Didier , ١٩٧٨.

٨- Roger T. (Bell) Sociolinguistics: Goals, Approaches and problems. London. : B.T. Bastford LTd. ١٩٧٧.

٩- Sheet (Nidham H. Al – TAEE)- , dans , The Influence of Teaching a second Foreign Language on Students Pronunciation of The First Foreign Language , IBID.; memoir de PHD. , ٢٠٠٠.

١٠- Vildoméc, multilingualisim Mleiden . A.W.Sijthoff, ١٩٧١ .internet.

١١- Weinreiche, Languages in contact, Paris, Mouton .The Hugue , ١٩٧٤.

١٢- Younes , L’enseignement du français aux arabophones : quelques pistes pour la correction phonétique, samedi ٤ juillet ٢٠٠٩, par, Internet

١٣- Younes (Ouadi), Le transfère – interférence psycholinguistique de l'arabe parlé en Irak sur l'apprentissage du français, mémoire, Bagdad, ٢٠٠٢.

١٤- Arabe/Sons arabes, article " Sons en français et en arabe", Internet.

<http://www.bing.com/search?q=Arabe%F0Sons+arabes&form=MIZWH1&mkt=fr-fr&qsn=&sk=&x=10&y=10>

١٥- L'articulation des sons nasaux et oraux, Internet.

<http://www.bing.com/search?q=L%27articulation+des+sons+nasaux+et+oraux&go=&form=QBRE&filt=all&qs=n&sk=>

١٦- l'encyclopédie de l'Islam (EI); internet.

١٧- Interférence linguistique, Wikipédia, Internet.

<http://www.bing.com/search?q=Interf%C3%A9rence+linguistique%C3%A9dia&go=&form=QBRE>

FREN ١٧٠: Introduction à la linguistique: la phonétique; internet.

http://search.yahoo.com/search;_ylt=Aj6RcOFd_cdLLgsCzH0UKV

[KbvZx&p=FREN+١٧٠%27A+Introduction+%C3%A9+la+linguistique](http://search.yahoo.com/search;_ylt=Aj6RcOFd_cdLLgsCzH0UKV)

[%27A+la+phon%C3%A9tique+&toggle=1&cop=mss&ei=UTF-](http://search.yahoo.com/search;_ylt=Aj6RcOFd_cdLLgsCzH0UKV)

[1&fr=yfp-t-٧٠1](http://search.yahoo.com/search;_ylt=Aj6RcOFd_cdLLgsCzH0UKV)

Foot Note

-
- ^١ Voir Interférence linguistique, Wikipédia, internet
- ^٢ Voir, Languages in contact, Paris, Mouton .The Hague , ١٩٧٤.p. ١ .
- ^٣ Voir The description of bilingualism in the sociology of language, édité par J. A . Fisherman . The Hague : ١٩٦٨, p. ٥٥٤.
- ^٤ Voir, Sociolinguistics : Goals, Approaches and problèms . London. : B.T. Bastford LTd. ١٩٧٧ : P. ١١٦ff
- ^٥ Voir, Languages in contact, opcit.P^١.
- ^٦ Voir The description of bilingualism in the sociology of language, opcit; p ٤٣٣.
- ^٧ Voir Multi lingualisim fremdspia –chenun-terricht.eindidqktischer versuch mit lernstatgien , Vol. ٢٥ (١٩٩٦P.٥٥ff) , Cité par , Nidham Sheet H. Al – TAEE , dans , The influence of Teaching a second Foreign Language on Students Pronunciation of The First Foreign Language , Ph. , dgree , ٢٠٠٠, p. ١٩ .
- ^٨ Voir multilingualisim mLeiden. A.W.Sijthoff, ١٩٧١ ,p. ١٥. Cité par , Nidham Sheet H. Al – TAEE , dans , The Influence of Teaching a second Foreign Language on Students Pronunciation of The First Foreign Language , IBID. ,p. ١٩ .
- ^٩ Ces symboles sont empruntés de l'encyclopédie de l'Islam (EI),de la translittération des lettres arabes Internet.
- ^{١٠} On va étudier le (p) dans cette recherche, p. ٧.
- ^{١١} Voir Arabe/Sons arabes, article " Sons en français et en arabe", Internet.

-
- ١٢ Voir Arabe/Sons arabes, article " Sons en français et en arabe", Internet
- ١٣ Par exemple, dans les mots « si » et « sous », nous avons deux réalisations différentes de la consonne / s /. L'anticipation vocalique peut être expliquée dans ce cas de la manière suivante : Pour articuler correctement le mot « si » il faut, tout d'abord, que les organes de la phonation, qui sont, entre autres, les lèvres et la langue, soient dans la position de la prononciation de la voyelle / i /, qui est antérieure, écartée et orale, Autrement dit, il faut que l'apprenant fasse comme s'il voulait commencer par la prononciation de la voyelle / i /. voir L'enseignement du français aux arabophones : quelques pistes pour la correction phonétique samedi ٤ juillet ٢٠٠٩, par Younes , Internet .
- ١٤ Voir Al Bayane ١/٣١, cité par DR. Khalil Ibrahim AlAtiya , Fiy Al BahTH Al Sauty Inde Al Arabe, P ١٠٦ . Imprimé en Dar Al DJaheth, Iraq , ١٩٨٣.
- ١٥ occlusives: articulations qui comportent une fermeture totale et momentanée du canal vocal.
- Voir,FREN ٢٧٠: Introduction à la linguistique: la phonétique; internet.
- ١٦ Voir, Younes ,L'enseignement du français aux arabophones : quelques pistes pour la correction phonétique samedi ٤ juillet ٢٠٠٩ , Internet .
- ١٧ Voir L'enseignement du français aux arabophones : quelques pistes pour la correction phonétique samedi ٤ juillet ٢٠٠٩, par Younes , opcit., Internet .
- ١٨ Ibid .

-
-
- ١٩ Voir, Traité de prononciation française, Fouché (Pierre), Paris, Librairie C. Klincksieck, ١٩٥٩. P. xx
- ٢٠ Voir (les sons linguistiques) ١٠٣ اللغوية صفحة ,
Cité par Dr. Khalil Ibrahim Al Atiya , في البحث الصوتي عند ٥٤ ص ,
١٩٨٣ , Dar Alhurriya , Bagdad , ١٢٤ .petit encyclopédie N. العرب
- ٢١ Voir Khalid (Ahmed) et autres , Al Munir fi Ahkam Al tajuid ,
المنير احكام التجويد , Jordanie, Amman , société de concerver al
Quraan Al karim , ٢٠٠٥ , p. ١١٨.
- ٢٢ Les phonéticiens étudient ces sons dans un chapitre de voyelles,
mais on s'intéresse à les étudier parceque les sons nasales sont
des combinaisons des voyelles et consonnes.
- ٢٣ Voir Khalid (Ahmed) et autres , Al Munir fi Ahkam Al tajuid ,
المنير في احكام التجويد , , opcit. , P. ٥٤.
- ٢٤ Id.
- ٢٥ L'articulation des sons nasaux et oraux, Internet.
- ٢٦ Ce problème se trouve, quelque fois, dans la production de la
langue arabe.
- ٢٧ Voir prononciation de français standard,, Didier , ١٩٧٨, Pp.
١١٢, ١١٣
- ٢٨ Ibid P. ٧٤
- ٢٩ Ibid P. ٧٥
- ٣٠ Ibid P. ١١٢
- ٣١ Voir Khalid (Ahmed) et autres , Al Munir fi Ahkam Al tajuid ,
المنير احكام التجويد , , opcit, p. ١١٦ .
- ٣٢ Voir, Alors? , niveau ١ du CECR, Paris, Didier, ٢٠٠٧, p. ٧٤.